

LA RELIGION EST UNE SCIENCE. LA SCIENCE EST UNE RELIGION



Spiritualisme

Revue des Sciences Morales

G.D.HOME del.

ABONNEMENTS : FRANCE ET ÉTRANGER : 5 FRANCS

RÉDACTION et ADMINISTRATION : 15, rue Guénégaud (Près la Monnaie.)

Dépôt principal et Vente : **Librairie L. BODIN, 43, Quai des Gds-Augustins, PARIS.**

LE SPIRITUALISME MODERNE, paraissant le 10 et le 25 de chaque mois, se trouve dans toutes les librairies françaises et étrangères et dans toutes les gares des Chemins de fer français

OUVRAGES RECOMMANDÉS

et expédiés franco contre mandat-poste, sans augmentation de prix

- ALLAN KARDEZ. — **Le livre des esprits** (partie philosophique) contenant les principes de la doctrine spirite. 1 vol. in-12 de 475 pages. 3 50
- **Le livre des Médiams** (partie expérimentale). Guide des médiums et des évocateurs, contenant la théorie de tous les genres de manifestations. 1 vol. in-12 de 510 pages. 3 50
- **L'Évangile selon le Spiritisme** (partie morale), contenant l'explication des maximes morales du Christ, leur application et leur concordance avec le Spiritisme. 1 vol. in-12 de 530 pages . . . 3 50
- **Le Ciel et l'Enfer**, ou la Justice divine selon le Spiritisme, nombreux exemples sur la situation des Esprits dans le monde spirituel et sur la terre. 1 vol. in-12 de 500 pages. 3 50
- **La Genèse, les miracles et les prédictions** selon le Spiritisme. 1 vol. in-12 de 465 p. 3 50
- **Œuvres posthumes d'Allan Kardez**, contenant sa biographie et le discours prononcé sur sa tombe, par C. FLAMMARION. 1 volume in-12 de 450 pages 3 50
- **Qu'est-ce que le spiritisme?** Introduction à la connaissance du monde invisible ou des Esprits. 1 vol. in-12. 1 »
- **Le Spiritisme à sa plus simple expression**, exposé sommaire de l'enseignement des Esprits et de leurs manifestations. » 20
- **Caractères de la révélation spirite.** » 20
- **Résumé de la loi de phénomènes spirites** . . . » 15
- **Les fluides** » 30
- CHESTER (COMTE DE) ESPRIT DE JOHN WILMOT. — **Episode de la vie de Tibère** 1 vol. 3 50
- **L'Abbaye de Bénédicteins**, 2 vol. 6 »
- **Le Pharaon de Ménéphthah**, 2 vol. 6 »
- **Herculanum**, 2 vol. 6 »
- **La vengeance du Juif**, 2 vol. 6 »
- **La reine Hatason**, 2 vol. 7 »
- **La Folie aux mariages**, 1 vol. 4 »
- **In hoc signo vinces**, 1 vol. 4 »
- Ouvrages très curieux, recommandés.
- AKASAKOW. — **Un cas de dématérialisation.** In-18 avec gravure. 4 »
- BARLET (F.-Ch.). — **Essai sur l'Évolution de l'Idée.** Vol. in-18, avec figures. 3 50
- BELLEMAIRE (A.). — **Spiritisme et Chrétien.** Vol. in-18 de 426 pages. 3 50
- BESANT (ANNIE). — **Karma ou la Justice immanente d'après la Théosophie.** Vol. in-18, jésus. . . 1 »
- **La Mort et l'au-delà.** Vol. in-18, jésus. 1 50
- **Conférences faites à Paris en 1899 : La Sagesse antique.** Plaqué. in-18 jésus. » 75
- **L'Homme et ses corps.** Volume in-8° écu. 1 50
- BLAVATSKY. — **Voix du Silence (La).** — Fragments choisis du *Livre des Préceptes d'or*. Plaque in-18 jésus. 1 »
- **La Doctrine secrète, Synthèse de la Science, de la Religion et de la Philosophie.** Vol. in-8° raisin 6 »
- Port en sus, par poste. » 50
- BODISCO. — **Traits de lumière. Recherches psychiques; Preuves matérielles de la vie future** (PRÉFACE DE PAPUS). Vol. in-8 illustré. 5 »
- BONNAMY (Michel). — **La Raison du Spiritisme.** 3 »
- BONNEMÈRE (Eugène). — **L'Âme et ses manifestations à travers l'histoire.** 3 50
- BOSC (Ernest). — **Isis dévoilée, ou l'Égyptologie sacrée**, 1 vol. in-12 de VI-356 pages (2^e éd.) 3 50
- Véritable Encyclopédie de la religion, des usages, mœurs et coutumes des anciens Égyptiens. Œuvre d'un intérêt capital.
- **Addha-Nari ou l'Occultisme dans l'Inde antique.** — *Védisme, Littérature Hindoue, Mythes, Religions, Doctrine ésotérique, Cosmogonie de l'âme, Doctrine spirite, Psychisme, Occultisme, Doctrine du Karma, Musique.* Beau vol. in-16 4 »
- **La Psychologie devant la Science et les Savants.** — *Ode et fluide odique, aura, Polarité humaine, fluide astral, magnétisme, hypnotisme, suggestion, hypnose, catalepsie, léthargie, somnambulisme, clairvue, clairaudience, télépathie, médiums, extériorisation, possession.* Voi. in-18 de 360 pages. 3 50
- **De la Vivisection.** — *Étude physiologique, psychologique et sociologique. Histoire, vivisection et science. Expériences monstrueuses, crimes et infamies, découvertes de Pasteur. Droit de science*
- M. A. B. (M^{me} ERNEST BOSCH). — **Voyage en Astral.** — *Vingt nuits consécutives de dégagement conscient.* Vol. in-18, jésus. 3 50
- M^{me} Ernest Bosch, dans ce remarquable roman, montre quelles ressources l'écrivain initié peut tirer des données ésotériques.
- **L'envoûtement.** — Vol. in-18, jésus. . . . 3 50
- **Romans Ésotériques, Série infernaux et salaniques.** — Vol. in 18, jésus. 3 50
- **Nouvelles Ésotériques**, avec préfaces, notes et postface, par J. MARCUS DE VÈZE; 1 vol. in-18 de X-318 pages. 3 50
- FRANCONIE (PHILIPPE MAY DE). — **La Chiromancie médicale suivie d'un traité sur la physiologie et d'un autre sur les marques des ongles.** Trad. de l'allemand, par P.-H. TREUSHES DE WEZHAUSEN, avec un avant-propos et une Chiromancie synthétique, par ERNEST BOSCH. Vol. in-18 jésus, illustré de vignettes 3 »
- M. Bosch en publiant à nouveau ce livre a rendu un service signalé à tous ceux qu'intéresse la chiromancie, gens du monde et professionnels.
- Cet ouvrage rarissime n'est nullement conforme aux idées patronnées par nos chiromanciens modernes il est au contraire en opposition formelle avec les plus célèbres données contemporaines.
- BOURDIER. — **Rudiments du Spiritisme.** 1 »
- BOURDIN (Antoinette). — **Les Deux Sœurs.** . . . 3 »
- **Les Esprits professeurs.** 1 50
- BOUVERY. — **Le Spiritisme et l'Anarchie** devant la Science et la Philosophie. 1 vol. gr. in-8°. 3 »
- CAHAGUEZ. — **Lettres odiques magnétiques de Reichenbach.** 2^e édit. 1 vol. in-8°, 1897. . . . 2 50
- **Étude sur le Matérialisme et le Spiritualisme.** 1 vol. in-18. 1 75
- **Guide de Magnétiseur**, 3^e édit. 1896. . . . 1 »
- **Introduction aux études Swedenborgiennes.** 1 vol. in-18, 1896 1 »
- **Étude sur l'âge ou le libre arbitre.** . . . » 75
- **Force et matière, réfutation de l'ouvrage de Buchner.** » 75
- **Sanctuaire du Spiritualisme, ou Étude de l'âme humaine et de ses rapports avec l'univers**, par le Somnambulisme et l'extase, 1 vol. in-18 5 »
- CHATTERJI (J.-C.). — **La Philosophie ésotérique de l'Inde.** Vol. in-18 jésus. 2 »
- COURMES (D.-A.). — **Questionnaire théosophique élémentaire**, in-18 jésus. 1 »
- CHATEAU. — **Le Zohar**, trad. et commentaire. 1 v. 5 »
- CROOKS (W.). — **Recherches sur les phénomènes spirites**, force psychique. 1 vol. in-8° . . . 3 50
- DARL (Th.). — **De la Spiritualisation de l'être.** 1 v. in-18, jésus 3 50
- DELANNE (G.). — **Le Phénomène Spirite.** Vol. in-18, nombreuses gravures. 2 »
- **Le Spiritisme devant la Science.** V. in-18 3 50
- **L'Évolution animique.** In-18, jésus . . . 3 50
- DENIS (Léon). — **Après la mort.** In-18, jésus. . . 2 50
- DENIS — (Léon). **Christianisme et Spiritisme.** In-18 2 50
- **Pourquoi la vie?** — Solution rationnelle . . . » 15
- DUBÉCHOT. — **L'Orientation** Vol. in-18, jésus. . 1 »
- ELIPHAS LÉVI. — **Le grand Arcane ou l'Occultisme dévoilé.** 1 vol. in-8° carré de 480 pages. . . 12 »
- **Le Livre des splendeurs, le soleil judaïque, la Gloire chrétienne, l'Étoile flamboyante**, beau vol. in-8°. 7 »

LE SPIRITUALISME MODERNE

Organe de l' " ASSOCIATION POUR LA PROPAGATION DU SPIRITUALISME MODERNE "

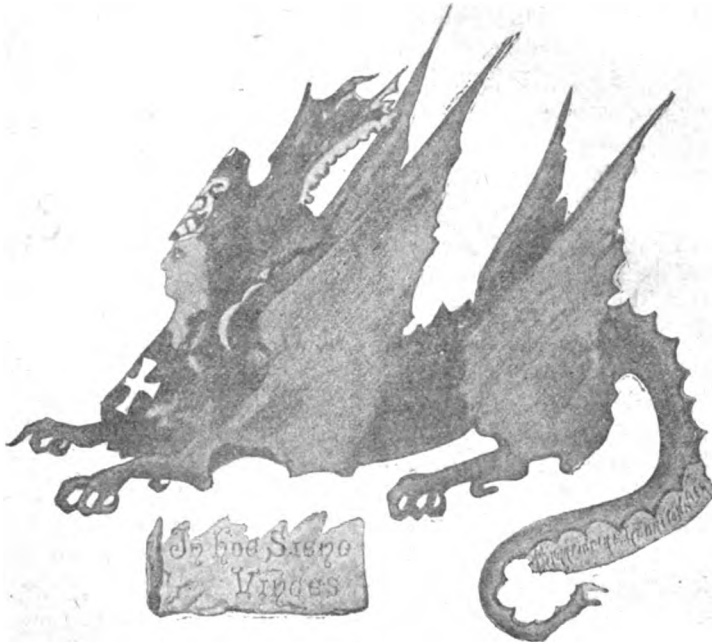
PARAISSANT LE 10 ET LE 25 DE CHAQUE MOIS



Tout effet a
une cause.

Tout effet
intelligent a
une cause in-
telligente.

ALLAN KARDEC.



Naitre, Mcu-
rir, Renaitre
encore et Pro-
gresser sans
cesse, telle est
la Loi.

ALLAN KARDEC.



DESSIN MÉDIAMNIQUE (Voir n° 2, 1900).



SOMMAIRE

L'Anniversaire de la mort d'Allan Kardec; — Dis-
cours de M. BEAUDELOT; — Discours de M. CHAR-
PENTIER.

J. B. D. — La religion de Zoroastre.

Voix de l'au-delà : Grande Lumière! — Le fils et le
Père, un jour anniversaire. — Heureux d'être
enfin initié. — Courage et Patience.

ROCHESTER. — Le chancelier de fer de l'antique
Egypte.

ARYANI SATINI. — Bibliographie.

AVIS. — La seconde réunion mensuelle
de l'Association pour la propagation du Spiri-
tualisme moderne coïncidant avec le jour de
PÂQUES, n'aura pas lieu : une réunion
ultérieure sera fixée par convocation
spéciale.

L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT D'ALLAN KARDEC au Père-Lachaise

Dès 2 heures, la foule se pressait respec-
tueuse auprès du monument du Maître.

Le premier hommage a été porté à notre
vénéré Allan Kardec par M. Martin, directeur
du *Moniteur*, l'un des hommes les plus respectés
et certainement l'un des plus dignes d'une aussi
haute mission.

Ce vénérable contemporain du Maître était
tout à fait beau à voir et à entendre ; l'atmos-
phère de sérénité calme et reconfortante que
répandaient autour de lui ses paroles et l'aura
de sa belle âme d'apôtre est vraiment inou-
blable.

Les sujets qu'il traite sont véritablement
siens et sa haute expérience, comme le ferait un
prisme pur, décompose toutes les choses d'en
bas et les analyse avec une précision saisissante,
instructive pour tous ; les choses spirituelles, il

les a vécues toutes, c'est pourquoi notre bonheur sera vrai et notre profit réel de relire le discours de ce noble vétéran de l'armée spiritualiste, dans sa tribune, le *Moniteur*.

Puis, en termes émus et dans un style châtié — que toujours dominaient les qualités du cœur les plus hautes, — ont successivement pris la parole : MM. le général Fix, G. Delanne, Auzéau, M^{me} du Faure, MM. de Fagot, Beudelot, Charpentier, Larroche, Perret, Boyer, Lelièvre.

Enfin, ainsi que les années précédentes, M. Maintzert a dit la Prière que des âmes pieuses sont restées entendre. Pendant que les cœurs s'épanchaient dans une communion harmonieuse, les âmes qui priaient semblaient s'élever si haut dans le Ciel qu'elles paraissaient obtenir de Lui qu'il s'abaissât vers nous; c'est qu'alors, en effet, une sensation étrange, comme une atmosphère particulière, enveloppa tous les êtres que leur idéale solidarité et leur commune admiration pour le Maître venait de réunir. Une expression de bien-être indicible captivait tous les esprits, étonnés pour la plupart, que l'on pût ainsi, sans être payé et avec tant de conviction, s'adresser au Maître des Mondes, au Créateur de toutes choses, au Père commun de tous les hommes; la joie d'un bonheur inconnu illuminait les visages, et des clartés calmes et profondes éclairaient les regards, pendant que les paupières roulaient des perles célestes qui doucement tombaient des faces pâles et hâlées d'hommes habitués aux rudes labeurs.

Oui, ô prodige ! des larmes ont coulé, larmes entre toutes précieuses et que la foi du plus humble a fait verser à ces enfants des hommes.

Et les témoins de cette scène inoubliable redisaient en se séparant : Que de miracles, en vérité, nous ferions tous si nous avions la foi !

DISCOURS DE M. BEAUDELLOT

au nom du *Spiritualisme Moderne*.

Sœurs et Frères !

Il est dans la vie des sociétés des événements qui caractérisent leur évolution; parmi ces événements les plus significatifs, nous devons compter la célébration de l'anniversaire de notre maître Allan Kardec.

Ce n'est pas sans raison, en effet, que nous venons chaque année, en foule plus compacte, apporter à l'éducateur de nos âmes, à l'initia-

teur et au régulateur de nos intelligences et de nos consciences, l'hommage de notre vénération et de notre reconnaissance.

Le spectacle imposant auquel nous assistons aujourd'hui, n'est-il pas pour le maître et pour chacun de nous un motif puissant de réconfort et surtout de grandioses espérances ?

Quoi de plus touchant que de voir les enfants de la grande famille spirituelle que Kardec a fondée, s'empresse à ce rendez-vous pour y goûter la joie de sentir les pulsations de leur cœur se confondre dans l'harmonie d'une communion d'amour ?

Cette harmonie des cœurs, prélude de leur union, que tous nous rêvons de voir, parmi les hommes, est un fait accompli, grâce à ta sollicitude paternelle, ô maître vénéré.

Tu as donné l'impulsion d'amour et tes disciples viennent, en ce saint lieu, chercher la force nécessaire à de nouveaux efforts, et ton impulsion, comme une onde lumineuse, va, de nouveau, porter la fécondité dans les âmes; et ses clartés limpides pénètrent les intelligences; fortifiées, sous ton égide, par les généreux concours de tes légions d'amis de l'espace, elles iront, à leur tour, semant l'harmonie, jusqu'à ce que soit conquise la dernière des âmes.

Cette mission est rude, certes, mais le cœur de chacun des tiens est éprouvé, tu les as rendus forts pour ce grand labeur, et nous sommes tous prêts à remplir notre tâche.

Mais, à vrai dire, n'est-ce pas encore la meilleure part des joies terrestres que nous réserve notre maître en nous imposant ce glorieux apostolat? Est-il, en effet, plus douce chose que de tenir constamment notre main tendue vers nos frères pour les secourir et notre cœur grand ouvert pour encourager les faibles que l'angoisse brutalise ou que l'ignorance et l'aveuglement égarent ?

Pendant l'année qui vient de s'écouler, nous avons eu, tous, des luttes à soutenir, mais quelles que soient celles que nous réserve demain, elles ne nous effraient pas, parce que nous savons qu'elles sont indispensables à la consolidation de l'édifice qui est imposé à notre activité.

Le champ que nous avons à cultiver reste donc immense; cependant notre courage n'en est pas ébranlé, parce que l'expérience nous a démontré que, dans chaque pas que nous faisons en avant, nous trouvons la mesure des résultats que nous pouvons attendre de nos efforts; et il est mani-

fieste pour nous que nos efforts ne sont jamais vains.

Voilà ce que la philosophie d'Allan Kardec a fait de chacun de nous.

* * *

Au point de vue social, des résultats prodigieux lui sont réservés, car le moderne Spiritualisme embrasse, dans toute l'étendue de son action, la Religion et la Morale, la Science et l'Art, la Politique, aussi bien que l'organisation sociale.

Le Spiritualisme moderne vient prouver, avec l'immortalité de l'âme, l'évolution permanente du principe spirituel; par la pluralité des existences, il démontre la continuité de l'être et son étroite solidarité avec la nature entière, l'action et la réaction de l'individu sur la société et de la société sur l'individu; c'est alors que nous apparaît l'importance de l'éducation que nous devons donner aux générations qui ont à poursuivre notre tâche.

Nous venons de dire que le Moderne Spiritualisme touche à la Religion, mais c'est pour faire de la religion une science, qui sera la religion de la Science, la religion du Vrai.

Peu à peu, la science aidant, les connaissances psychiques prendront, dans le domaine intellectuel et moral, la véritable place qui leur convient: la morale deviendra pour ainsi dire une loi d'ordre physique, et l'homme sera sollicité au bien par son intérêt personnel bien compris.

La science, aussi plus éclairée sur la nature et les propriétés de l'Intelligence, se refusera désormais à la confondre avec la matière et l'énergie; elle consacrera alors toutes ses ressources à créer entre les besoins intellectuels et les besoins matériels de l'homme un ordre, une harmonie salutaires.

Avec la science du moderne Spiritualisme, la société s'orientera dans le sens réel de son évolution; elle se donnera des lois qui seront logiques et rationnelles.

Certes, cet idéal de progrès vers la grande harmonie sera peut-être lent à réaliser, mais qu'importe! son succès, dont nous ne pouvons douter, est l'œuvre de chaque jour et nous regardons l'avenir sans défaillance, convaincus que nos efforts faciliteront le développement de l'œuvre sainte.

Ce qu'il importe, c'est d'agrandir, en hâte, la voie de pénétration qui donne au Spiritualisme l'accès des intelligences. Ce qui est urgent, c'est

de faire briller sa clarté puissante sur les obscurités de l'esprit humain, afin que sans retard les rivalités individuelles s'effacent, en même temps que s'éteindront l'hostilité des races et des sectes qui se disputent l'empire des consciences.

Toutes les discussions, qui dévorent à l'heure actuelle les puissances actives de l'humanité, nous apparaîtront bientôt, à la lueur du Spiritualisme comme de regrettables malentendus qu'il faut au plus vite réparer. Que toutes les consciences vraies se rappellent alors leur idéal et aussitôt nous verrons les antagonistes d'hier se réconcilier dans une doctrine fondamentale inébranlable, qui réunira toutes les âmes de bonne volonté dans un commun essor vers le progrès.

Les champs et les fleuves les plus utiles ne sont pas ceux qui donnent des diamants et qui roulent dans leurs ondes des paillettes d'or, mais ce sont ceux qui fournissent les meilleurs froments et l'eau la plus pure.

Ainsi, tes enseignements, ô maître, sont le vrai pain des âmes; ils donnent la force pour soutenir les combats de la vie; leur pur cristal apaise et guérit les douleurs cuisantes de l'âpre lutte, ils consolent les affligés, et ceux qui tombent trouvent en eux le courage de se relever; ils sont l'espoir du pauvre, l'idéal du riche; leur lumière est un phare qui guide les consciences incertaines; la foi qu'ils inspirent est le levier tout-puissant qui dégagera l'humanité des ténèbres de la matière pour l'élever dans les splendeurs de la Spiritualité.

Ton œuvre, cher et vénéré Allan Kardec, sœur de celle du Christ, poursuit la rédemption qu'il a entreprise, et nous tous, tes enfants, nous te jurons sur tes cendres, en ce mémorable anniversaire, de suivre la trace de tes pas.

DISCOURS DE M. O. CHARPENTIER

Au nom de l'Association pour la propagande du Spiritualisme moderne.

Mes sœurs, mes frères,

De tout temps nous avons cherché, dans nos heures de détresse morale, une issue par où nous puissions nous évader de notre misère, pour voler vers une clarté consolatrice! Que de fois nous nous sommes accrochés à des mirages décevants formés par notre imagination; et d'avoir vu se fondre, en nos doigts crispés, la chimère que nous croyions saisir, la lassitude

ne nous est pas venue pour cela. C'est que, dans notre âme éternellement neuve une espérance demeure, c'est qu'un besoin de quelque chose qui n'est pas un leurre et que nous pressentons devoir exister survit à chaque désillusion ; c'est que notre raison, brutalement aux prises avec les événements de l'existence, est amenée à discuter la vie à tenter d'éclaircir le mystère de sa source et surtout de parvenir à en comprendre le but.

Le jour où nous en arrivons à nous poser, sincèrement, ces points d'interrogation, nous sommes au seuil du Spiritualisme : dès lors notre mission commence, mission à laquelle nous ne saurions nous soustraire.

Le courage est grand d'une âme enthousiaste, qui, forte de l'appui de Dieu et des invisibles, se rue contre l'Ignorance hostile et l'Incroyance ténébreuse. Mais ces héroïsmes sont trop rares et nous devrions nous sentir, tous, capables de tels élans. Qu'un homme, sans foi, tremble devant le danger, rien d'étrange à cela ! mais nous qui nous savons entourés d'une phalange invisible toujours penchée vers nos défaillances pour renouveler nos forces, toujours empressée à nous insuffler l'inspiration qui conduit à la réalisation, nous serions de mauvais soldats si nous hésitions, si nous pâlissons devant l'obstacle.

* * *

L'action est une des lois impérieuses de l'existence. — Il faut donc que nous soyons, avant tout, des hommes d'action que rien ne doit abattre.

On ne saurait plus à propos parler d'action qu'auprès de cette tombe. Il n'est pas un de nous, en effet, qui ne sache quelle somme formidable de travail et d'efforts persévérants représente la vie d'Allan Kardec !

En un temps où l'affirmation d'une croyance en la survivance dans l'Au-delà ne pouvait manquer de soulever des tempêtes d'ironie, couvrir son auteur de ridicule, Allan Kardec osa, fort de sa robuste foi d'apôtre, d'une voix plus puissante que les haines et les sarcasmes, jeter au monde surpris le résultat de ses patientes recherches et les conclusions nettes et concises de ses expériences. Non seulement il domina les tumultes des incrédules et des destructeurs systématiques, mais il s'imposa. Il s'imposa par la puissance d'amour qui était en lui et qui rayonnait autour de son être. Apôtre

envoyé pour ranimer les flammes anémiées d'un Christianisme en agonie, il vivait en tête-à-tête avec Dieu et, quand il descendait parmi les hommes, il leur apportait un souffle d'au-delà qui pénétrait et réconfortait les cœurs. La doctrine qu'il s'employait à faire revivre parut neuve, parce que depuis longtemps délaissée en raison de la décadence lamentable d'une humanité aveulée. Et soudain, sous la poussée vigoureuse de cet homme le scepticisme se disloqua, le matérialisme blêmit sous ses poussières vêtustes, le doute tressaillit d'un frisson : une grande clarté balafra le ciel gris.

L'impulsion était donnée.

Après le grand maître, d'autres apôtres surgiront. Quelques-uns déjà se sont affirmés, qui travaillent avec un zèle ardent que nous admirons. Mais ce n'est pas assez : tout spiritualiste doit être un apôtre.

* * *

Si les spiritualistes militants, isolément peuvent beaucoup, incontestablement ils pourront encore davantage groupés. Allan Kardec, dont le génie inspiré a tout approfondi, tout pesé, tout prévu, préconisait fort ces groupements où les croyances, encore mal affirmées, vont se retremper, avant la lutte. Il estimait qu'en ces réunions de grands projets s'ébaucheraient, de viriles résolutions s'ensuivraient et que, des projets à l'action la distance serait brève. Aussi, nous inspirant de ses conseils, nous nous groupons à notre tour en vue de nous fortifier les uns les autres par l'émulation au Bien, guidés par cette parole divine : « Soyez les fils de votre père, qui fait luire son soleil sur les bons < comme sur les méchants. »

* * *

Donner à la conscience humaine un idéal en harmonie avec sa destinée est la première ligne de notre programme. Pour y parvenir nous aurons à rappeler que la grande loi qui régit l'Humanité est la loi de Progrès ; que notre évolution est plus ou moins lente selon les entraves que nous lui créons et que, s'il est vrai que l'Eternité lui appartient pour son accomplissement, il est également vrai qu'il ne dépend que de notre volonté de lui faire doubler les étapes.

Notre second devoir est de répandre la croyance en l'immortalité de l'âme avec toutes ses conséquences. Il n'existe guère aujourd'hui que

les négateurs systématiques pour repousser l'idée de la survivance de l'âme. Il nous appartient de les confondre par des preuves telles qu'ils s'inclineront devant la Vérité.

En combattant l'individualité égoïste au profit de la solidarité, nous ferons plus pour la solution de la question sociale que certaines théories génératrices de haine et de jalousie, car, répudiant la violence, nous n'emploierons d'autre arme que l'amour du prochain.

Nombreux sont les obstacles au progrès moral et au bien-être social, et la lutte sera pénible que nous soutiendrons pour les anéantir. De même que l'aiguille aimantée sous l'action de courants magnétiques dévie de son orientation normale, de même la conscience humaine, cette boussole à l'aide de laquelle nous nous orientons dans la vie, est faussée par les erreurs et les préjugés. Pour qu'elle redevienne l'instrument parfait qui ne trompe plus, erreurs et préjugés devront être dissipés.

Enfin, que d'âmes en désarroi puiseront en la philosophie spiritualiste les lumières, les consolations et la force morale si nous parvenons à la répandre !

* * *

Combattive, par le fait de sa seule existence et de son but, *l'Association pour la propagation du Spiritualisme moderne* s'interdit absolument d'être agressive. Elle se gardera de battre brutalement en brèche les croyances erronées, sachant les révoltes plus promptes que les conversions. Elle travaillera, sans relâche, à saper l'incrédulité, le scepticisme — snobisme particulier aux cerveaux qui ont la paresse de penser et d'approfondir. — Elle donnera à méditer cette pensée de Pascal : « Incrédules, les plus crédules. Ils croient les miracles de Vespasien pour ne pas croire ceux de Moïse. » — Elle mettra, d'autre part, en garde contre la trop grande crédulité qui s'aventure aveuglément dans tous les sentiers sans consulter les poteaux indicateurs ni interroger les passants. Elle montrera combien est coupable l'apathe de ceux qui croient et restent dans l'inertie complète. Elle fera sentir à quel point est mesquine cette lâcheté qui retient dans l'affectation du scepticisme des gens convertis et ce par crainte du ridicule, par stupide respect humain. Et pour parvenir à cela elle ne s'appuiera que sur ces vertus fondamentales ; l'Indulgence, la Tolérance, l'amour du prochain, ces principes

de toute action morale, ces palliatifs de dissensions, ces sentiments sacrés qui font de nous des *Hommes* si nous savons nous grandir jusqu'à l'humilité.

* * *

Voilà, cher et grand Allan Kardec, ce que *l'Association pour la propagation du Spiritualisme moderne* se propose d'accomplir, puisant dans tes livres et les exemples de ta vie les sublimes enseignements que tu nous as laissés.

Peut-être trouvera-t-on qu'en ce jour nous avons parlé beaucoup de nos espérances et peu de notre grand maître.

Mais n'est-ce pas rendre hommage à Allan Kardec et dignement glorifier sa mémoire que de placer respectueusement, sous son égide, une œuvre qui se donne pour mission la continuation de la grande œuvre dont il posa la première pierre ?

C'est par les actes qu'on porte son tribut d'admiration et de reconnaissance au Père d'une doctrine que l'on fait sienne : c'est de cette façon que nous l'avons compris.



LA RELIGION DE ZOROASTRE

Comment l'homme combat-il pour Ormuzd ? En fondant un foyer et en cultivant la terre.

Il lutte contre les ténèbres en entretenant le feu avec du bois sec et des parfums ; contre le désert en cultivant le sol et en bâtissant des maisons ; contre les animaux d'Ahriman en tuant les serpents, les lézards, les parasites.

Il lutte contre l'impureté en se tenant propre, en écartant de soi tout ce qui est mort, surtout les ongles et les cheveux.

Il lutte contre le mensonge en étant toujours véridique.

Il doit être juste pour tous. Juste pour son humble serviteur l'animal, juste pour la plante.

« Les trois purs se plaignent de l'homme injuste qui n'en a pas soin ; la plante le maudit. — Sois sans enfant toi qui ne me donnes pas la bonne chose qui me plaît (l'eau). Le cheval dit : — N'attends pas que je t'aime et sois ton ami, quand tu me monteras, toi qui ne me donnes pas la nourriture et la force pour paraître avec honneur dans l'assemblée de la

« tribu. — La vache dit : Maudit sois-tu qui ne
 « me rends pas heureuse, qui ne veux pas m'en-
 « graisser pour ta femme et ton enfant. »

Il faut que l'homme soit juste aussi pour l'ami, le voisin, l'étranger même. *Juste pour sa propre âme*, qu'il doit honorer, embellir, parer, tenir très haute et très pure.

L'empire des démons fleurit quand l'homme fait le mal, et le mal c'est tout ce qui ternit la virgine beauté de l'âme.

Tout ce qui, acte ou pensée, la diminue ou l'affaiblit; le chagrin qui laisse tomber l'âme de sa fermeté, abat son énergie, est un péché qu'on n'avoue qu'avec honte.

Que devient cette âme si pure et si fière devant la mort? Devant le triomphe d'Ahriman?

Dès que le corps est mort, il devient la proie des mauvais génies. Les Perses se hâtent de l'éloigner de leur demeure; ils vont le déposer sur un lieu élevé, face à la lumière, et là ils l'abandonnent aux oiseaux de proie et aux bêtes, car ils ne veulent souiller ni la terre, ni le feu, ni l'eau au contact du cadavre.

Pendant trois nuits l'âme incertaine vole autour du corps. Dans la troisième nuit, après la mort, l'âme est amenée par les génies sur le mont Albordj d'où elle voit le pont du rassemblement Schinvat, étroit comme le fil d'une épée, et qui conduit au paradis; par-dessus le gouffre de l'enfer.

Ormuzd l'interroge sur sa vie passée. Si elle a fait le bien, des âmes pures et les âmes des chiens la soutiennent, l'aident à traverser le pont et la font entrer dans le paradis; là une créature de lumière, « forte comme un corps
 « de quinze ans, haute, excellente, ailée, pure,
 « comme ce qu'il y a de plus pur au monde, » se dresse devant lui.

« Qui es-tu, ô beauté? jamais je n'ai vu rien
 « de tel? Mais, ami, je suis ta vie même, ta
 « pure pensée, ton pur parler, ton activité
 « pure et sainte. J'étais belle, tu me fis très
 « belle. Voilà de quoi tant je rayonne glorifiée
 « devant Ormuzd. »

Le Juste a retrouvé son vrai moi, son âme ailée, l'ange qu'il s'est créé lui-même par la loi qu'il s'est faite et qu'il a suivie.

Quant au méchant, nul ne le soutient et ne pouvant franchir le pont, il tombe dans le gouffre des enfers entraîné par les démons.

La Perse primitive n'a pas de castes, pas de prêtres (les mages ne viendront que plus tard par le contact chaldéen), ni statues ni temples;

sa divinité est honorée par le feu qui n'est pas un dieu mais un symbole.

Sur quelques points élevés, les Perses entretiennent des foyers permanents; le plus souvent, quand ils offrent un sacrifice, ils dressent un autel temporaire sur lequel ils immolent un cheval, quelquefois un bœuf ou une brebis; puis ils arrosent la victime avec la liqueur sacrée, le Hôma, et la font dévorer par les flammes.

Le culte ne consiste que dans la prière et dans la parole; et le père, chaque nuit, ranime le feu sacré en s'unissant à tous les êtres purs.

« O lève-toi, mets tes habits, lave tes mains,
 « apporte le bois pur qui me fera briller. Autrement les mauvais esprits pourraient se glisser et m'éteindre. »

Le père de famille entend l'appel du feu, apporte le bois et les parfums et là, devant le pur, l'irréprochable, son âme s'élève et il repasse en son esprit la loi d'Ormuzd.

« Rends à tous ce qui leur est dû, lui dit-elle, donne au feu, à la terre, l'aliment légitime; fais justice à la plante, au taureau, au cheval; ne sois pas ingrat pour le chien et prends garde que la vache ne mugisse contre toi. »

Seul à seul devant le symbole divin, l'homme, au milieu du silence de la nuit, se sent la conscience du monde; il sent qu'il unit dans une même communion tous les êtres purs qui travaillent et peinent avec lui; il se sent *responsable* de la destinée et du bonheur des humbles qui sont sous sa loi.

Alors, par la Parole qui vivifie, il nomme et évoque les êtres. Car, chez les Perses, parole et lumière, ces verbes de l'esprit et de la nature sont les éléments de la vie. Si la lumière donne à toutes les créatures la vie physique, la parole leur donne une âme.

Chaque nom est une incantation qui réveille l'être, évoque son esprit, l'empêche de retomber dans le sommeil de la mort, de rentrer dans le néant.

Par sa Parole, l'homme s'associe à Ormuzd; il devient créateur et, au sein mystérieux de la nature, sa prière va, semant la vie.

« Une telle foi met l'homme bien haut. Que
 « ce chef de famille levé en pleine nuit quand
 « la femme et l'enfant dorment, prononce par
 « devant le feu les mots qui vivifient le monde
 « en vérité cela est grand. Quelle sera la gravité, la sainteté de celui qui se sent si nécessaire à l'existence universelle?

« Dans le silence de minuit, il se sent en ac-

« cord avec toutes les tribus des purs, qui, à cette heure, disent aussi la même parole de vie.

« Point de caste, point de mages, point de royauté encore. Le père dans chaque maison est roi-mage.

« Il est bien plus, le conservateur des êtres, le sauveur de toute vie. La puissance extraordinaire que l'Inde donne à un riche, le grand roi Vicramitra, ici la voilà dans tous, dans le moindre laboureur.

« Celui qui, le matin, par la main et le soc, engendre dans la terre, la nuit par la Parole, crée encore, engendre le monde dont la vie incertaine est suspendue à sa prière. » (Michélet. *Bible de l'Humanité.*)

(A suivre.)

J. B. D.



VOIX DE L'AU-DELA

Grande Lumière !

(Nous appelons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur la relation suivante d'une séance où quelques amis s'étaient réunis en mémoire d'un anniversaire de décès. L'esprit A... s'adresse d'abord à sa femme.)

Ma bien chère amie,

Je ne regrette pas le retour de ce troisième anniversaire, anniversaire non de mort et de tristesse, mais de vie et de joie, et, puisque par ta croyance je suis toujours avec toi et que je n'ai pas la douleur de voir couler tes larmes, je chanterais plutôt *Alleluia* que *De Profundis*.

Quelle consolation que de croire et d'espérer dans une vie meilleure ! Si vous pouviez comme nous apercevoir l'état d'âme des matérialistes, même des plus heureux, vous seriez effrayés de l'amertume qui leur ronge le cœur.

Mais c'est assez parler de moi, vous savez tous, mes chers amis, que je suis heureux, que ma pensée est avec la vôtre, et que je m'occupe du mieux que je peux de protéger ceux qui me demandent assistance et de faire pénétrer la vérité dans les cœurs. Je ne vais donc pas vous tenir plus longtemps, car je voudrais ce soir vous mettre en rapport avec un esprit élevé et une grande âme, le Père X..., quoiqu'il soit encore bien troublé par la vision d'un monde si nouveau pour lui.

(Communication donnée par l'esprit d'un religieux récemment désincarné, qui ne voyait encore que l'image qu'il s'était faite du Christ et qui attendait son jugement.)

Mes très chers frères,

On me dit que vous avez besoin de mes lumières spirituelles. Hélas ! mes lumières sont bien pâles devant le soleil de Dieu. Et de quel faible murmure ma voix osera-t-elle troubler le grand silence de l'éternité ? Tout vient s'y perdre, tout vient y mourir. O solitude de la lumière divine qui respandit d'un éclat incomparable ! quelle voix peut oser s'élever dans ton sein..... Comme je suis seul !..... O beauté divine ! comme je vois respandir ta face de lumière. Que de rayons étincelants ? que ton visage, ô Christ, est transparent, quelle divine aurore t'illumine ! Lumière ! lumière des mondes, je te contemple dans ta divine beauté ; mais pourquoi me sembles-tu une image sans vie ?... O Jésus, Jésus ! réponds-moi, juge-moi, il le faut ; aie pitié du pécheur ! pardonne à l'enfant prodigue. Cœur divin, réponds-moi !... Christ ! Jésus, Jésus, aie pitié du pécheur !.....

— « O mon frère, écoute la voix d'un frère qui t'a précédé dans la mort et qui vient répondre à ton appel. O mon frère ! je suis ton frère et ton aîné dans la maison de notre Père céleste ; mais je ne suis ni ton juge, ni ton accusateur, ni ton Dieu ! Comme toi j'ai souffert et prié, comme toi, j'ai travaillé à la vigne de celui qui est notre Père ; comme toi, j'ai gravi mon calvaire et j'ai porté ma croix. Mais je ne suis que ton frère et nul ne peut dire raca à son frère s'il veut être sauvé ; ni même le Christ, lui surtout, qui est venu enseigner l'amour et la charité.

« Mon bien-aimé, relève ton front et viens dans la demeure du Père, et dans la demeure du Père, il y a place pour tous ses enfants ; car il n'y a pas d'enfer éternel ; il n'y a que l'ignorance des hommes et leur faiblesse ; et ce n'est ni pour leur ignorance, ni pour leur faiblesse que le Père peut châtier ses enfants, sous peine d'être un mauvais père. Il ne peut que les instruire et les fortifier. Relève-toi donc, ô mon frère bien-aimé ! tu n'as pas besoin du pardon de Dieu ; car Dieu ne pardonne, ni ne punit.

« Quand la mère voit son petit enfant qui essaye à marcher, et qui heurtant du pied tombe sur le sol, parce qu'il chancelle sur ses faibles membres, que fait-elle ? elle prend son enfant dans ses bras et sèche ses larmes par ses caresses. Ainsi Dieu relève le pécheur meurtri et

le console. O mon frère ! regarde le frère qui t'appelle pour te conduire dans la maison du Père ».

— Christ divin ! Jésus ! Jésus ! est-ce vous qui m'appelez ? mon âme est si troublée et si pleine de crainte.

— « Que crains-tu mon bien-aimé ? L'enfer ? la colère de Dieu ? sa vengeance ? Comment l'éternelle, l'ineffable bonté se vengerait-elle ? et crois-tu que Dieu soit aussi petit que les hommes l'ont fait ? Les hommes ne pouvant comprendre l'infini de toute perfection, se sont fait un Dieu à leur image, et lui ont prêté leurs sentiments. Mais puisque tu appelles Dieu ton Père, pourquoi craindre et trembler devant lui ? Ecoute, mon fils, les paroles de vie et de vérité et cesse de te troubler.

« Tu es ici dans la demeure du Père et dans cette demeure tu trouveras la vérité et la connaissance. Dieu t'a fait naître germe obscur, et t'a fait progresser d'âge en âge à travers des vies multiples, et chaque retour vers la terre est venu t'apporter une leçon nouvelle à apprendre, une tâche nouvelle à remplir. Le souvenir de tes vies passées est couvert du voile de la chair ; mais ce voile se lèvera bientôt pour toi, et, ébloui par la vision du monde céleste, tu resteras éperdu. Sache cependant que tu as déjà bien des fois franchi le seuil de la mort, et que bien des fois, tu es revenu dans la demeure du Père vivre de la vie de l'esprit, et te retremper dans le bonheur avant de reprendre l'œuvre de ton émancipation finale. »

— O Maître ! la pluralité des existences serait-elle donc vraie ?...

— « Oui, tu as vécu, tu vis et tu vivras pour monter de plus en plus vers la lumière, vers la vérité et le bonheur.

— Mais le poids de mes péchés ne m'empêchera-t-il pas de m'élever vers ces hauteurs sublimes ?

— « Ecoute ceci : ta vie passée préparera ta vie future et détermine ton état présent ; mais deux parts en sont faites ; il faut que tu dépouilles les dernières attaches de la vie matérielle avant d'ouvrir tout à fait tes ailes ; puis tu t'élanceras dans les sphères radiées où tu jouiras pleinement du fruit de toutes tes bonnes pensées, du résultat de tous tes efforts ; là, tu recevras au centuple le verre d'eau donné au pauvre, là, tout te sera bonheur et lumière. Quant au poids de tes erreurs, tu le reprendras dans ta prochaine vie terrestre, non pour expier,

expier est un mot des hommes ; mais pour connaître ! »

— O Maître bien-aimé ! tes paroles me transportent de joie ; comment Dieu, ce Dieu terrible est si doux ! et je suis ton frère !... je ne suis plus seul... J'étouffe !

— « Calme-toi mon bien-aimé, tu n'as pas besoin de t'émouvoir ainsi calme-toi — Tout ici est douceur, bonté, harmonie ! Harmonie ! comprends ce mot ; harmonie des formes, des êtres, des pensées, dans le rythme de l'intelligence universelle, tout vibre, tout palpète dans l'amour.

« Tout à l'heure, tu étais seul, tes yeux étaient fermés à la vie, tu ne voyais que l'image froide du Dieu enfantée dans ton cerveau. Regarde maintenant, regarde et sois ébloui !... Es-tu seul ? regarde ces mondes poursuivre leurs spirales harmonieuses dans l'espace ; entends la céleste musique des sphères ; vois ces myriades d'êtres peupler l'étendue, écoute leurs vibrations qui s'échangent sans se confondre, contemple ces couleurs qui déroulent leurs gammes dans l'étonnement de la lumière, sens battre la pulsation divine dans l'Univers — La vie ! c'est la vie universelle, infinie qui s'évoque, se déroule devant toi ; la vois-tu animant les êtres, les poussant vers le but suprême ? »

— « Tu cherches Dieu, ô frère ! ne le cherche pas, il est ici, là, partout, il est en toi, il est en moi, il est ton âme, la mienne, l'âme universelle, nous sommes un en lui. O mon frère ! admire et tais-toi ; car nulle parole humaine ne peut dépeindre ce que tu vois ! »

(Ici le médium cesse d'écrire et reste quelques instants immobile, il ressent une impression indescriptible et semble partager l'émotion de l'esprit, contemplant la grandiose vision.)

— « Maintenant, ô mon frère ! laisse-moi te ramener plus près du monde, ce spectacle est trop fort pour toi, tes ailes ne peuvent pas te porter si haut, il te faut un guide plus humain, mon frère, laisse-moi te confier pour te guider dans cette vie spirituelle que ton existence terrestre t'a fait oublier, à celle qui sur cette terre a guidé tes premiers pas, à celle qui t'a tendrement aimé, et dont l'amour a toujours veillé sur toi. — Va en paix, mon bien-aimé, tu me retrouveras, tu retrouveras le Maître à qui tant de fois tu as confié le secret de ton cœur brisé, celui qui, témoin invisible a vu tes luttes, tes

douleurs, tes doutes, tes révoltes même, et qui tant de fois t'a soutenu dans ton calvaire. »

— O mon Dieu! mon Dieu! qu'ai-je entendu? Qu'ai-je vu? que votre monde est beau! comment exprimer?... (L'esprit s'arrête subitement, puis la plume court fébrilement sur le papier).

— Ma mère! maman! je...

— « Mon fils! mon enfant! mon cher petit! mon enfant bien-aimé! je t'en supplie, calme-toi; oui c'est moi! c'est ta pauvre mère qui est là! qui te serre dans ses bras, mon fils chéri, mon enfant! que Dieu est bon de permettre de tels bonheurs! »

— Ma mère, je vous retrouve enfin!

— « Viens avec moi, viens mon fils... »

— Je viens, je viens. Seigneur! Mon Dieu, soyez béni! ô Père divin! qui mettez tant de lumière et de bonheur dans le cœur de l'homme, faites que chacun puisse vous connaître sur cette terre de larmes! Si les hommes savaient, mon Dieu, comme vous êtes bon! Ma mère, prions ensemble, priez pour moi! je ne peux plus, je ne sais plus! J'étouffe...

— « Merci, Seigneur! d'avoir réuni dans l'amour ceux que vous aviez ici-bas unis par l'amour, merci pour le fils, et merci pour la mère. Merci, ô mon Dieu! pour tous ceux qui ont aimé, qui aiment et qui aimeront. »

(Voici le commentaire donné par le guide de la séance).

Mes chers amis, le Père X..., que je vous ai amené, a été réveillé de son trouble par un guide très élevé, qui s'est manifesté à lui comme l'esprit du Christ pour répondre à son appel et pour lui donner les magnifiques enseignements que vous avez reçus.

Remerciez Dieu d'avoir permis une aussi bonne séance et de vous avoir fait entendre d'aussi sublimes paroles.

A. C.

Le 24 mars 1900.

Un fils à sa mère, le jour de sa fête.

Le 18 mars 1900.

Bonne fête, maman, autrefois je t'offrais des fleurs et je te disais de bien belles choses que j'avais apprises et que je ne comprenais guère; je t'assurais de mon amour filial et je te faisais de grandes promesses de docilité, d'obéissance et de sagesse. Aujourd'hui je suis bien plus heureux; car je puis te parler de mon amour,

puis te faire des promesses que je peux tenir, et dont je comprends toute la portée. Oh oui! ma bonne petite mère, je t'aime bien tendrement et je te souhaite en ce jour de la Saint-Alexandre une bonne fête, je te souhaite la patience, la résignation, la confiance en Dieu, l'espérance en la vie future et je te promets d'être toujours ton soutien, ton guide, ton protecteur et ton conseiller. Quelle belle tâche j'ai là, n'est-ce pas, bonne mère? et je suis fier de la remplir. Après avoir reçu de toi avec la vie matérielle les premiers enseignements de devoir et de vertus, après avoir grandi sous ta protection, après avoir été réchauffé par ton amour maternel; voilà que je puis te rendre tout cela! on dit que les enfants contractent envers leurs parents une dette qu'ils ne peuvent jamais payer, eh bien! moi je la paie cette dette sacrée et douce, et je n'ai qu'un désir: c'est de la payer largement. Va, je serai toujours avec toi dans toutes les occasions de la vie, dans les moments difficiles et pénibles, comme aux jours où tu seras visitée par un peu de bonheur. Je vous dirige toutes d'eux, je cherche à aplanir les obstacles sur votre route, je vous inspire bien des choses, mais surtout, oh! surtout, je tâche de remplir votre cœur d'un grand amour pour Dieu car celui qui possède cet amour est assez riche et assez heureux, et ne doit plus rien désirer.

Bonsoir, ma bonne mère chérie, ma chère M..., ma chère marraine, je vous embrasse bien affectueusement et je laisse la place à mon père. Vous verrez par vous-même qu'il a fait quelque progrès et que le réveil est enfin venu.

GEORGES.

Ma chère Adrienne, je veux aussi t'adresser mes vœux pour ta fête et te dire que je commence à me rendre compte du lieu où je suis et du changement qui s'est fait en moi; les ombres s'en vont, je me sens libre de toute souffrance et j'entrevois de merveilleux horizons et des joies sans pareilles.

Chère femme, soyons fiers de notre fils, de cet enfant béni que Dieu nous avait donné pour être notre protecteur et notre guide; oh! si tu pouvais le voir comme il est beau, mais surtout comme il est bon!

Il est bien au-dessus de moi, et c'est avec bonheur que je l'écoute et que je suis ses conseils.

Ma chère M... je suis très content de te voir

t'occuper comme tu le fais et chercher à soulager ta mère. Continue, ma bien chère enfant, et un jour nous serons encore une fois réunis et bien heureux.

G.

Heureux d'être enfin initié.

Mes chères amies, comme nous ne pouvons tous venir vous causer; c'est moi qui suis chargé de vous apporter le souvenir de vos amis de l'au-delà et de vous parler du bonheur toujours croissant dont nous jouissons. Ce bonheur est immense et ne ressemble à rien de ce que vous pouvez éprouver sur la terre.

Je cherche à analyser ce que j'éprouve et je n'y parviens guère; cependant je serais si heureux de faire passer dans vos cœurs un peu de ce ravissement que nous fait éprouver la conscience que nous avons d'être bien vivants, plus vivants que vous; car nous avons franchi cette sombre porte qui nous cachait l'entrée de ce paradis de lumière que vous devez franchir aussi au milieu de la douleur.

Oh! se sentir vivre sans avoir à craindre désormais de voir cette vie finir, se sentir plein de force et d'énergie, et retrouver autour de soi ceux qu'on avait cru perdus, les retrouver vivants eux aussi et heureux!

Comment vous dépeindre toute la joie de ces réunions, tout le bonheur de ces revoirs! Quand j'étais encore sur la terre, il me venait de temps à autre des souvenirs d'autrefois, des retours vers les années croyantes de mon enfance, je pensais alors vaguement à l'immortalité de l'âme et à la vie future; mais je n'y arrêtais pas mon esprit, il me semblait que tout cela me donnait le vertige... Fou que que j'étais! si j'y avais songé plus sérieusement, je n'aurais pas été si long à sortir de cet engourdissement où m'avait jeté la mort, et dont je n'ai été tiré que par mon fils. Il a été plus heureux que moi, puisqu'il avait été initié par vous aux doctrines spirites. Il s'est fait mon professeur à son tour et je l'écoute, et je le suis très docilement. Il m'étonne parfois par la netteté de ses idées, et la grandeur de ses vues, et moi le père, je me sens bien petit devant l'enfant; mais c'était une âme d'élite que mon P... Si vous le voyiez maintenant s'employer de toutes ses forces auprès de ceux de notre famille dont le cœur reste fermé et insensible!

Il va et vient autour d'eux, parlant à leur

esprit, frappant à leur cœur; jusqu'à présent il n'a pas réussi; mais il ne se décourage pas et continue son œuvre moralisatrice.

Aidez-le de vos prières, mes chères amies, afin qu'il ait la joie de voir sa mère et ses frères se grouper sous la bannière à l'ombre de laquelle vous marchez avec tant de vaillance.

Au nom de mes fils, de M. A. de M. C. je vous souhaite une bonne nuit,

P. M.

Le 26/3 1900.

Courage et patience.

Chères et bonnes amies, je suis avec vous ce soir, comme tous les lundis du reste, je préside à vos réunions, et souvent c'est moi qui vous amène les esprits qu'il faut consoler et éclairer. Aujourd'hui, c'était le tour des amis, il faut bien que de temps en temps, ils viennent vous consoler par des paroles d'encouragement et d'affection des misères et des tristesses de la vie terrestre. Remarquez que lorsque je parle de votre vie, j'ajoute toujours le mot terrestre; c'est pour vous faire comprendre que ce n'est pas là *la vie*; mais seulement une pâle et faible image de la véritable et seule vie qui est celle où nous sommes entrés.

O mes chères amies! ma bien-aimée, quelles que soient les souffrances et les tristesses qui vous attendent encore; ne perdez pas courage, restez calmes et joyeuses au milieu de toutes les tribulations en pensant au bonheur infini qui vous attend dans l'au-delà au milieu de tous ceux que vous aimez et qui sont partis avant vous pour prendre place dans la demeure du Père.

Je vous embrasse et vous bénis.

C. B.



LE CHANCELIER DE FER DE L'ANTIQUE EGYPTE

L'Échanson et le Panetier.

Rouge d'émotion, Pet-Baal se prosterna :

— Mon maître et seigneur, écoute sans colère l'aveu que je vais te faire. Mon cœur est plein de l'image de Nefert, la sœur de Nectanébo : cet amour me ronge et tout mon être languit; je ne puis travailler qu'au prix de grands efforts;

mon âme est sortie de mon corps et suit les pas de la jeune fille!

— Pourquoi alors ne l'épouses-tu pas et ne mets-tu pas ainsi fin à tes maux? interrompit le prince.

— Je ne puis; Nectanébo refuse de me donner sa sœur et il l'a fiancée à Nécho, le fils d'Abton, lequel occupe la charge de surveillant de la maison de campagne du Pharaon et il est bien plus riche que moi. Si donc Sa Majesté (que les dieux lui accordent des années infinies!) voulait exempter Nefert de la punition qu'elle mérite comme sœur et fiancée de traitres, et me la donner pour femme avec la charge d'échanson, je serais complètement heureux. Et certes! ce sera la main d'un fidèle et dévoué serviteur qui emplira de vin la coupe de notre glorieux souverain!

— J'espère que le pharaon écoutera ta supplication d'une oreille favorable et, que si Nefert devient la femme d'un aussi zélé serviteur, on pourra la disculper des crimes de ses proches, répondit le prince, congédiant le scribe.

Aucun des conspirateurs ne soupçonnait rien du danger de mort qui les menaçait; chacun avait vaqué paisiblement aux devoirs de sa charge, et, à l'heure où le soleil se couche, la plupart d'entre eux retournaient à leur demeure.

Nectanébo aussi venait de quitter le palais royal quand, non loin de sa maison, il rencontra un jeune homme de bonne mine qui l'accosta amicalement.

— Ah! c'est toi, Nécho? Quel hasard t'amène aujourd'hui à Memphis? Est-ce l'amour ou une affaire? demanda en riant l'échanson.

— L'un et l'autre. Sans doute je suis impatient de voir Nefert, mais j'avais encore plus grande hâte de te parler. Un sombre pressentiment me poursuit, des rêves qui présagent mort et malheur me tourmentent, et je tremble que ces présages ne se réalisent, car je connais mon père, sa haine pour les étrangers, et les relations dangereuses qu'il entretient avec le Midi. Quant à toi, tu n'es que trop porté à t'occuper de ces intrigues. Eh bien! je veux vous supplier tous les deux d'être prudents et de ne point vous mêler aux conspirations des prêtres; ils peuvent, eux, risquer bien des choses qui vous coûteraient la tête. Puis, le temps n'est pas venu, à mon avis, de rien tenter; nous sommes encore trop faibles, le peuple trop peu préparé.

— Oh! si tout le monde était aussi prudent que toi, le temps de la liberté ne viendrait jamais, répondit Nectanébo avec impatience. Au reste, rassure-toi, nous ne songeons à rien, et voici Nefert qui accourt à ta rencontre: oublie tes sornettes en baisant sa bouche rose.

La présence de la jeune fille qui, heureuse et souriante, saluait son fiancé, mit fin à l'entretien des deux jeunes gens: on s'assit sur la terrasse et on causa de la noce et de la future installation du jeune couple, puis Nécho prit congé, et Nectanébo, après l'avoir reconduit, rejoignit l'un des conjurés pour se rendre avec lui à la réunion projetée.

A une heure de marche de Memphis s'élevait la villa du pastophore Mena; de vastes jardins entouraient cette habitation élégante et spacieuse, garantie de la curiosité des passants par un mur élevé.

Dans une salle de cette maison se trouvaient réunis ce jour-là douze hommes appartenant aux hautes sociétés égyptiennes; des prêtres, des guerriers, des fonctionnaires parmi lesquels on remarquait Abton et Nectanébo, se groupaient autour d'un jeune homme, lequel parlait avec animation, illustrant son récit de dessins qu'il traçait au charbon sur une feuille de papyrus.

L'orateur était Houha, le scribe venu de Thèbes pour transmettre aux fidèles égyptiens de Memphis les ordres et les indications de leur légitime pharaon Taa III, le chef du Midi qui, tenace, patient et énergique, préparait un nouveau soulèvement de l'Égypte contre ses oppresseurs séculaires.

Tous écoutaient, le visage enflammé. Une discussion animée s'engagea ensuite sur les meilleurs moyens de mettre à exécution les mesures prescrites par le pharaon, et Abton prononçait justement un discours patriotique, élevant jusqu'aux nues les mérites de la sagesse de Taa, le très grand et divin pharaon, ne ménageant pas au *chasou* les termes de haine et de mépris, quand un vieil esclave, blême d'épouvante, se précipita dans la salle, criant d'une voix entrecoupée:

— Maître! des soldats se sont glissés dans le jardin et ils cernent la maison.

Un instant de silence mortel s'établit: tous se sentaient perdus, et pourtant il était trop tard pour fuir, car déjà on entendait approcher le pas lourd des soldats et retentir les cliquetis

de leurs armes. Seul, Houha ne perdit point sa présence d'esprit : se glissant derrière ses compagnons, il gagna un coin sombre et déchira en menus morceaux l'écrit qu'il avait apporté de Thèbes, ainsi que le plan qu'il venait de dessiner, ne se laissant distraire de cette grave mesure de prudence même par le bruit de la porte, qui s'ouvrait livrant passage au prince Namourod, suivi de Putiphar et d'un détachement d'archers.

— Enfin, nichée de traîtres et de rebelles, on vous prend une fois sur le fait, dit le prince en laissant errer son regard étincelant sur les visages consternés et défaits des conspirateurs. Et toi, Abton, tu es le modèle des serviteurs fidèles; animal impur, j'ai entendu de mes oreilles, là, au pied de la fenêtre, en quels termes tu oses parler de ton roi, du bienfaiteur qui a fait de toi ce que tu es. Fais ton office, Putiphar, et veille à ce que nul des criminels ne puisse s'échapper, ajouta-t-il se tournant vers le chef des archers, dans l'œil sombre duquel avait jailli fugitivement un éclair de colère et de regret.

En apprenant, le lendemain, l'importante capture faite par son cousin, Apopi frémit de colère; cette découverte confirmait une fois de plus qu'une conspiration permanente, l'invincible haine des vaincus, minait le sol sous ses pieds et, à tout instant, le menaçait d'un de ces terribles soulèvements qu'avaient eu tant de peine à dominer son grand-père et ses aïeux.

(A suivre)

ROCHESTER.

BIBLIOGRAPHIE

Service Bibliographique.

A MM. LES AUTEURS ET EDITEURS. — Nous informons MM. les Auteurs et Editeurs que nous annoncerons et analyserons tous les ouvrages dont ils voudront bien nous adresser deux exemplaires. L'annonce paraîtra immédiatement après la réception et le compte rendu analytique sera inséré dans le numéro suivant.

Ouvrages reçus :

RAPPORT SUR LE SPIRITUALISME, par le Comité de la Société dialectique de Londres, avec les attestations orales et écrites. In-8°, 5 francs. (Leymarie, éditeur, 42, rue Saint-Jacques.)

Le 26 janvier 1869, la Société dialectique de Londres constitua un Comité pour étudier les phénomènes présentés comme manifestations spiritualistes et

faire appel à ceux qui s'intéressaient aux questions psychiques. Ses membres, répartis en plusieurs sous-comités, firent des expériences personnelles en dehors des médiums étrangers à la Société; dans ses séances plénières, le comité dépouillait la correspondance et recueillait les témoignages oraux de qui avait vu ou expérimenté. Cette enquête dura dix-huit mois, fut réunie en un volume et publiée sous la responsabilité du Comité. Nous en donnons la traduction.

Les expériences les plus rigoureuses, les attestations d'observateurs indépendants, dont quelques-uns sont célèbres, ont mis hors de doute la réalité d'un nombre considérable de faits tels que : déplacements, même sans contact, d'objets de toute nature; bruits variés; exécution de morceaux de musique sans agents visibles; lévitation de plusieurs personnes; épreuve du feu; apports d'objets les plus divers; réponses par coups ou écriture; écriture directe ou dessins et aquarelles sans agent visible; apparition de fantômes à tous les degrés de formation; seconde vue et prophéties; communication de faits totalement inconnus de tous les assistants, etc.

Une telle masse de faits, attestés par des témoins si dignes de foi, n'a pas entraîné la conviction de tous. Les préjugés enracinés dans l'esprit depuis de longs siècles sont tenaces.

En France, ces documents étaient presque totalement inconnus; à peine si quelques ouvrages spéciaux ont reproduit les conclusions générales du Comité. M. le D^r Dusart a fait une œuvre utile en portant à la connaissance des lecteurs, avec les conclusions du rapport, le détail des faits observés, les noms de ceux qui les ont attestés et leur donnant ainsi une valeur toute particulière.

**

LES CÔTÉS OBSCURS DE LA NATURE OU FANTÔMES ET VOYANTS, par Mistress Crowe. (Leymarie, éditeur, 42, rue Saint-Jacques.)

Cet ouvrage, déjà vieux d'un demi-siècle, a eu plusieurs éditions en Angleterre. C'est un recueil de faits relatifs aux diverses branches des sciences psychiques, classés avec méthode et accompagnés de réflexions judicieuses. Mistress Crowe y a résumé les nombreux travaux analogues parus en Angleterre et en Allemagne sur ces questions que nous commençons seulement à aborder en France, et ses conclusions sont, à peu de chose près, celles auxquelles arrivent nos compatriotes qui se sont récemment occupés de ces études. Il y a donc là une mine précieuse pour tous ceux qui veulent pousser plus loin leurs investigations dans le domaine de l'inconnu.

**

NOTA. — Nous envoyons franco, sans augmentation des prix marqués, tous les ouvrages que nos lecteurs peuvent désirer.

ARYANI SATINI.

L'Administrateur-Gérant : A.-M. BEAUDELOT.

IMP. NOIZETTE ET C^{ie}, 8, RUE CAMPAGNE-PREMIÈRE, PARIS.

ENCAUSSE (D ^r Gérard). — Du traitement externe et psychique des maladies nerveuses. In-18 illustré.	3 »	— Mes expériences avec les esprits. Spiritualisme américain.	1 25
ERVIEUX (d'). — Les Renaissances de l'Âme. 1 volume in-18 jésus.	3 50	LEADBEATER (C.-W.). — Le Plan astral, Premier degré du Monde invisible. Vol. in-18, jésus.	1 50
FABRE DES ESSARTS. — Humanité, 1 vol.	3 50	LOUIS (F.). — Le secret d'Hermès, physiologie universelle, 410 pages.	2 50
FALCOMER (M.-T.). — Introduction au spiritualisme expérimental moderne.	1 50	LOUISE-JEANNE. — Le Messie de Nazareth ou Jésus est-il Dieu?	2 50
FLAMMARION (C.). — La fin du Monde. — III. de J.-P. Laurens, Rochegrosse, etc., 16 ^e mille, 1 v.	4 »	MICHELET (J.). — Rome. 1 vol. in-18.	3 50
— Dieu dans la Nature ou le Spiritualisme et le Matérialisme devant la Science 24 ^e éd. 1 v.	4 »	— Ma Jeunesse.	3 50
— Dans le Ciel et sur la Terre, Tableaux et harmonies. Illust. 1 vol.	5 »	— Mon Journal.	3 50
— La pluralité des Mondes habités, au point de vue de l'Astronomie, de la Physiologie et de la Philosophie naturelle. 37 ^e mille. III. 1 vol.	2 50	— La Sorcière.	3 50
— Les Mondes imaginaires et les Mondes réels. Revue des Théories humaines sur les habitants des Astres. 22 ^e édition. Avec fig. 1 vol.	3 50	— La Bible et l'Humanité.	3 50
— Récits de l'Infini. Lumen. — Histoire d'une Ame. — La Vie universelle et éternelle. 13 ^e édition. 1 vol.	3 50	— Le Prêtre, la Femme et la Famille.	3 50
— Sir Humphry. Les derniers jours d'un Philosophe. Entretien sur la nature, etc. Traduit de l'anglais. 10 ^e édition. 1 vol.	3 50	— L'Amour.	3 50
— Mes Voyages aériens. Journal de bord de douze voyages en ballon, avec plans topographiques. Nouv. édit. 1 vol.	3 50	MIKAEL. — La Vision du prophète.	1 »
— Uranie. Illustrations de E. Bayard, Biele, Farléro, etc. 30 ^e mille. 1 vol.	3 50	NARTZOFF (Alexis de). — Le Religion de l'avenir. »	50
— Stella, 1 vol.	3 50	NEGGERATH (M ^{me} Rufina). — La Survie, sa réalité, sa manifestation, sa philosophie, préface de Camille Flammarion	3 50
— Rêves étoilés.	» 60	NEUS (Eugène). — Les Grands Mystères, 4 ^e éd.	3 50
— En ballon.	» 60	PARUS. — Traité élémentaire de Science occulte.	5 »
— L'Eruption du Krakatoa.	» 60	— Le Tarot des Bohémiens. 1 vol. in-8 ^e , ill.	5 »
— Copernic et le système du Monde.	» 60	— La Kabbale, tradition secrète 1 vol. in-8ill.	5 »
— Claire de lune.	» 60	— L'Âme humaine, d'après PISTIS SOPHIA.	1 »
— Qu'est-ce que le Ciel?	» 60	— Magie et Hypnose.	10 »
FIGANIÈRES (DE). — Clef de la Vie. — 2 vol.	7 »	— Premiers éléments de chiromancie, 62 fig.	3 50
— Vie universelle. — 2 vol. in-18 jésus.	7 »	— Lumière invisible, Médiumité et Magie 1 »	»
— Plus de Myères. — 1 vol. in-18 jésus.	3 50	PASCAL (DOCTEUR). — La Réincarnation, ses preuves morales scientifiques, philosophiques et directes. (En réimpression).	» 50
GAUNY. — Les fleurs. Vol. in-8 ^e de 171 pages.	1 50	— A. B. C. de la Théosophie. Broch. in-18, j.	» 10
FONTENAY (G. de). — A propos d'Eusapia Paladino. Compte rendu, photographies, témoignages et commentaires, in-8 ^e	6 »	Port en sus, par poste	» 10
GIRARD (René) et GARREDI (Marius). — L'Etoile de Kervenn. Révelations du problème de la vie.	1 »	— La Théosophie en quelques chapitres. Broch. in-18 jésus	» 50
GIRARD (René). — Les Messies Esséniens, par les Esséniens du xx ^e siècle, 400 pages.	3 50	Port en sus, par poste	» 10
GUILLET (J.-E.). — La Chute originelle, synthèse spiritualiste.	3 50	PÉLADAN. — Comment on devient artiste.	7 50
GULDENSTUBBE (B. de). — La Morale universelle 1 50		ROCHAS (A. de). — Les effluves odiques, 1 vol.	6 »
H. V. — Femme et philosophie spirite.	2 »	— La lévitation du corps humain.	2 50
JÉSUPRET (H.). — Catholicisme et spiritisme. 1 »		— Etats superficiels de l'hypnose, nouvelle édition. 1 vol. in-8.	5 20
LACROIX (H.). — L'Homme et sa chute. (Ouvrage dicté).	» 60	— Etats profonds de l'hypnose, nouvelle édition. 1 vol. in-8.	2 50
		— Extériorisation de la sensibilité, bel. in-8, illustré.	7 »
		— Extériorisation de la motricité, in-8. ill	8 »
		ROSSI DE GUSTIFIANI. — Le Spiritualisme dans l'histoire.	2 50
		ROSSI PAGONI et D ^r MORONI. — Quelques essais de médiumité hypnotique. traduit de l'italien par M ^{me} Francesca Vigné.	2 »
		ROUXEL. — Rapports du magnétisme et du spiritisme, grand in-8.	4 »
		SARDOU (Charles). — Résurrection. Vol. in-18, jés.	3 50
		VALABRÈGUE. — La Philosophie du xx^e siècle 1 vol. in-18, jésus	3 50
		WIRTH (O.). — L'Imposition des mains.	3 50

ŒUVRES PARISIENNES D'ASSISTANCE PAR LE TRAVAIL

1. **Maison hospitalière pour les ouvriers sans travail;** 36, rue Fessart, fondée par M. le pasteur Robin, pour hommes seulement, a toujours de la place, mais ne reçoit que sur présentation d'un bon de travail spécial à la maison.

2. **Refuges ouvriers municipaux** pour femmes et jeunes filles, 37, rue Fessart et rue Stendhal, ont presque toujours de la place.

3. **Hospitalité du travail, 52, avenue de Versailles,** fondation Laubezin (section des femmes), n'a qu'un nombre de places limité.

4. **Maison de travail** pour jeunes garçons de 13 à 18 ans, 13, rue de l'Ancienne-Comédie, reçoit tous ceux qui se présentent avec ou sans bon de travail.

5. **Assistance par le travail, 170, faubourg Saint-Honoré,** fondation Mamoz, la plus ancienne de toutes les œuvres de ce genre, est surtout aujourd'hui une agence de renseignements, mais fournit des travaux de couture à quelques femmes, des travaux d'écriture à quelques hommes.

6. **Hospitalité du travail, 6, rue Félicien-David,** fondation Laubezin (section des hommes) n'a qu'un nombre de places limité.

7. **Œuvres d'assistance par le travail** des 3^e, 6^e, 9^e, 16^e et 17^e arrondissements, **Place des Petits-Pères 20, rue Cadet, Marché Saint-Germain, rue des Pâturés, et rue Salneuve** (pour les deux sexes).

8. **Ouvroirs-Ateliers pour femmes** domiciliées dans le 4^e arrondissement, 9, rue Saint-Paul; dans le 15^e, 129 bis, rue Saint-Charles; dans le 18^e, 13, rue Cavé. (Se présenter de midi à deux heures avec ses papiers.)

N. B. — Il convient de signaler à la suite de ces œuvres; la **Maison maternelle** fondée et dirigée par M^{me} Louise Koppe, 41, rue Fessart. Ce n'est pas une œuvre d'assistance par le travail, mais c'est une œuvre qui recueille temporairement les enfants des travailleurs et, à ce titre, sert de complément aux premières. Aux termes de l'art. 1^{er} de ses statuts, « la Maison maternelle a pour objet de recueillir pendant un temps qui peut varier de un à trois mois les enfants de travailleurs qui, par suite de maladie ou de chômage, se trouvent momentanément aux prises avec la misère. Son but est de prévenir l'étiollement de l'enfant et parfois même son abandon.

Elle reçoit les garçons âgés de 3 à 6 ans, et les filles âgées de 3 à 12 ans.

MAISON DE FAMILLE

EDUCATION — INSTRUCTION — ARTS D'AGRÈMENTS

POUR JEUNES FILLES

ENVIRONS DE PARIS — EXCELLENTE SITUATION

PRIK MODÉRÉS

S'adresser au Bureau du *Spiritualisme Moderne*, 15, rue Guénégaud, Paris.



Le Chapirograph

est l'appareil multiplicateur le plus nouveau le seul qui donne des copies EN NOIR, d'écritures, dessins, etc., sans employer d'encre à imprimer. Pas de presse, pas de lavage. 150 copies en 15 minutes. Prix pour in-quarto et format ministre complet 25 fr.

→ Pour prouver que le Chapirograph est le meilleur appareil multiplicateur, nous sommes prêts à l'envoyer pendant 5 jours à l'essai, à nos risques et franco; en cas de réexpédition, nous ne réclamons aucune rétribution.

THE CHAPIROGRAPH Co Ltd,
9, Place de la Bourse, Paris.

Madame DESBORDES

DIPLOMÉE DES HOPITAUX

Se recommande par l'efficacité de son massage magnétique et hygiénique.

92, Avenue Victor-Hugo, 92

AUTOCOPISTE

Imprimez vous-mêmes écriture, dessins, musique Photographie. Indispensable aux commerçants, Officiers ministériels, etc. Spécimens franco. J. DUBOULOZ, 9, Boul. Poissonnière, Paris. GRAND PRIX, Lyon 1894. Bordeaux, Paris, Amsterdam 1895. Membre du Jury. Tirages d'Art Photographiques à Façon.

La Librairie du Progrès, 11, rue Bertin Poirée publie une nouvelle édition, revue et augmentée du **DICTIONNAIRE LA CHATRE**. Ce dictionnaire est le plus progressif, le plus complet de tous les dictionnaires parus jusqu'à ce jour. Il résume sous une forme précise et accessible à tous l'ensemble des connaissances humaines à notre époque. Conçu dans les idées les plus élevées, il s'applique à propager les sentiments d'indépendance et de dignité seuls susceptibles de relever le niveau moral de l'Humanité.

Chaque volume sera composé de 150 livraisons environ, imprimés sur un bon papier glacé et satiné.

L'ouvrage complet en 3 volumes grand in-4° à trois colonnes, illustrés de plus de 2.000 sujets gravés sur bois intercalés dans le texte coûtera environ 65 francs, le meilleur marché de tous les grands lexiques.

Prix : 60 centimes la série de 4 livraisons.

Abonnement par 10 séries, franco : 6 francs.

En vente chez tous les libraires.

1. M. Maurice Lachâtre nous rappelleit dernièrement un détail intéressant pour nos lecteurs : c'est que le maître Allan Kardec avait été l'un des plus assidus collaborateurs de son Dictionnaire.

N'est-ce pas pour cette œuvre une recommandation précieuse.

INDICATIONS UTILES

Si vous vous intéressez à un orphelin (garçon ou fille), âgé de 7 à 10 ans, recommandez-le à l'Œuvre de l'Adoption (secrétaire M. Leroy), 9, rue Casimir-Delavigne.

Si vous voulez soustraire à de mauvais traitements ou à de mauvais exemples un enfant de parents indignes, adressez-vous à l'Union française pour le sauvetage de l'enfance (directeur M. Gayté), 108, rue Richelieu.

Quand vous rencontrerez un petit enfant mendiant, prenez son nom et son adresse, et signalez-le à M. Keller, secrétaire de la Société contre la mendicité des enfants, 75, rue Denfert-Rochereau.

Désirez-vous placer dans un établissement, jusqu'à sa majorité, une fillette de 12 à 15 ans? Adressez-vous à l'Œuvre des enfants pauvres et des orphelins de Paris (secrétaire M. Schlotterbeck, 104, rue de l'Abbé-Groult.

Pour faire assister une pauvre mère ayant un enfant en bas âge, vous avez le choix entre la Société de charité maternelle (secrétaire M^{me} Estave-Raimbert, 3, rue de Marignan), la Société de l'allaitement maternel (fondatrice M^{me} Béquet de Vienne), 45, rue de Sèvres, et la Société protectrice de l'enfance, 5, rue de Suresnes.

Si vous vous intéressez à un jeune homme de 18 à 19 ans, orphelin ou abandonné, qui soit disposé à contracter un engagement dans l'armée ou dans la marine, adressez-le à la Société de protection des engagés volontaires, présidée par Félix Voisin, 11 bis, rue de Milan.

Pour les jeunes garçons orphelins, âgés de 13 à 15 ans, on a le choix entre la Société d'apprentissage de jeunes orphelins, 10, rue du Parc-Royal, et l'Association pour le placement en apprentissage et le patronage des orphelins, 37, rue de Turenne.

Si vous vous intéressez à un enfant aveugle, recommandez-le à l'Association Valentin Haüy (secrétaire M. Maurice de la Sizeranne), 31, avenue de Breteuil.

Si vous voulez placer un enfant infirme âgé de 5 à 12 ans, tâchez d'obtenir son admission à l'Asile des jeunes garçons incurables, 223, rue Lecourbe.

Pour faire protéger un enfant d'origine alsacienne, adressez-vous à la Société de protection des Alsaciens-Lorrains (secrétaire M. Penot), 9, rue de Provence.

Pour faire placer les enfants protestants, adressez-vous à M^{me} Henri Mallet, 49, rue de Lisbonne; s'il s'agit d'enfants israélites, signalez-les au Comité de bienfaisance Israélite (M. Zadoc-Kahn, grand rabbin), 17, rue Saint-Georges.

Les petites filles âgées de moins de 6 ans qui se trouvent en état d'abandon ou de danger moral, peuvent être recommandées à l'Œuvre des petites préservées, 51, rue Viole les filles plus âgées qui se trouvent dans les mêmes conditions, ou qui ont comparu en justice, sont protégées par l'Œuvre de la préservation et de la réhabilitation des jeunes filles de 15 à 25 ans (présidente M^{me} Aubert), 2, rue de Penthièvre.

S'il s'agit d'un garçon du même âge qui soit dans une situation très digne d'intérêt, recommandez-le à la Société des amis de l'enfance, 19, rue de Crillon.